L’interprétation du bilan

LES ETATS FINANCIERS

LE BILAN

- Le bilan : c'est la ue l'entreprise possède et de ce qu'elle doit à un moment donné, appelé la date de clôture
- C'est l'historique de l'entreprise.
- Le bilan est composé de 2 parties

ACTIF	**PASSIF**
Ce que l'entreprise possède	Ce que l'entreprise doit

LES ETATS FINANCIERS

LE COMPTE DE RESULTAT

- Le compte de résultat retrace les opérations d'exploitation et exceptionnelles qui se sont déroulées depuis l'ouverture de l'exercice jusqu'au jour de l'arrêté de compte.
- Ainsi, pour un arrêté de comptes au 30/6/2004, on présentera un bilan au 30/6/2004 et un compte de résultat des opérations du 1/1/2004 au 30/6/2004.
- Un résultat peut être un bénéfice ou une perte, c'est le lien entre le compte de résultat et le bilan, il figure dans ce dernier dans les capitaux propres.

Structure du bilan : les composantes du BFR ont une étoile

ACTIF = Emplois

- Immobilisations
- Stocks et en-cours *
- Clients *
- Divers débiteurs *
- Trésorerie positive

PASSIF= Ressources

- Capitaux propres
- Emprunts LM termes
- Fournisseurs *
- Acomptes clients *
- Divers créditeurs *
- Trésorerie découvert

A) LA VIABILITE DE LA SOCIETE SUR LE PLAN FINANCIER

LE BILAN DE LA SARL AU 31 DECEMBRE 2014

ACTIF	
Droit au bail	40 000
Fonds de commerce	0
Autres incorporels	400
Immos corporelles nettes	25 954
Immos financières	2 680
TOTAL IMMOBILISATIONS NETTES	**69 034**
Capitaux propres	14 169
Emprunts et dettes bancaires	36 709
A rembourser -1 AN	-7 000
TOTAL CAPITAUX STABLES	**43 878**
INSUFFISANCE FONDS DE ROULEMENT	**25 156**
BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT	
Actif circulant	9 022
Passif exigible	-11 786
TOTAL BFR	**-2 764**
MANQUE FINANCEMENT	**22 392**
TRESORERIE	**-22 392**
Représentée par :	
Banques et tickets restaurants	61 217
Emprunt à rembourser -1 an	-7 000
Compte-courant associée CEYRAT	-38 098
Compte-courant associée MOTA	-38 512
Total	**-22 392**
TOTAL GENERAL	**0**

L’importance du fonds de roulement

Ce qu'est le fonds de roulement

- Le fonds de roulement de l'entreprise est la différence positive ou négative entre les immobilisations et les capitaux permanents.
- Si les capitaux permanents (apports et réserves + les emprunts à long et moyen terme) sont supérieurs aux immobilisations, le fonds de roulement est positif, il reste des disponibilités pour financer l'expansion, dont le BFR de manière stable et indépendante.
- Si dès la création l'entreprise a un fonds de roulement nul et surtout négatif, la situation financière sera très tendue au cours de son existence.

Les conséquences d'un fonds de roulement trop faible

- L'entreprise est très dépendante des tiers : le fournisseur qui réduit son crédit, le client qui a des difficultés ou mauvais payeur, le banquier qui a des doutes sur la viabilité.
- L'entreprise est aussi très vulnérable à l'attitude d'associés qui financent en compte-courant et ne veulent plus suivre ou veulent retirer leurs avances.
- La banque avant de prêter exigera qu'une proportion de 50/50 soit respectée entre les fonds propres et les emprunts long terme. Ce qui peut poser des problèmes de continuité de l'entreprise ou obliger à la cèder .

Améliorer le Fonds de roulement

- Apporter des fonds propres ou capitaux semi-permanents : augmentation de capital, prêts à long terme
- Bloquer les comptes-courants associés
- Faire des bénéfices et les laisser en réserves
- Vendre les immobilisations inutiles
- Bien gérer le BFR pour diminuer le besoin en capitaux permanents

Le besoin en fonds de roulement BFR

Concept du BFR

- Pour effectuer sa production, l'entreprise doit engager des dépenses : payer des marchandises, payer des salaires, régler des frais.
- Elle ne récupérera l'argent que lorsque le client l'aura payée.
- Le montant du décalage entre les sorties de trésorerie et les encaissements relatifs à l'exploitation est le BFR.

Composition du BFR

- Le BFR est égal à :

Stocks + en-cours + comptes clients - dû aux fournisseurs - acomptes clients

Calculs de BFR

• Mois M	
• Stocks	6000
• Clients	15000
• Acomptes reçus	-5000
• Fournisseurs	- 7000
• BFR	+ 9000

• Mois M+1	
• Stock	12000
• Clients	18000
• Acomptes reçus	-4000
• Fournisseurs	- 9000
• BFR	+ 17000

Y a t'il un « bon BFR » dans l'absolu?

- Non, il est variable selon le secteur d'activité et le segment particulier sur lequel opère l'entreprise.

  Par exemple la grande distribution qui encaisse le prix de vente avant d'avoir payé le fournisseur a un BFR négatif et gagne beaucoup en plaçant sa trésorerie. Le petit commerçant sera souvent dans la situation inverse : il paie tout de suite le fournisseur et ne sera payé qu'au fur et à mesure de l'écoulement du stock.
- Non, parce que le BFR varie avec l'environnement propre à l'entreprise : son chiffre d'affaires , les règles légales de délai de paiement, la nature et la taille des clients, en France ou à l'export.

Comment connaître pour son entreprise le « bon BFR »?

Chaque poste du BFR doit être calibré selon un objectif propre à l'entreprise, adapté à son activité :

- le stock : x jours de chiffre d'affaires pour les produits finis et y jours de consommation pour les matières premières.
- les comptes clients : x jours de chiffre d'affaires correspondant aux délais de paiement contractuels accordés aux clients.
- les comptes fournisseurs : x jours d'achat correspondant aux délais de paiement négociés.
- les acomptes clients devraient couvrir le montant des travaux en cours.

Comment financer le BFR ?

- L'idéal ! : le fonds de roulement est suffisant pour financer le BFR donc il n'y a pas besoin de recourir à des tiers.
- Situation rare : alors il faut trouver des fonds à court terme en général chez le banquier ou le fournisseur ou le client.
- Il faut évidemment qu'ils aient confiance dans l'entreprise et pour cela qu'elle soit à leurs yeux bien gérée et la maîtrise du BFR est un indicateur sans équivalent de la qualité de la gestion.

Comment améliorer le BFR ?

- Approvisionner en « juste à temps » pour minimiser les stocks et en-cours
- Demander et encaisser des acomptes à la commande et à l'avancement des contrats
- Facturer au plus vite dès que le contrat le permet
- Relancer les clients pour le respect de l'échéance
- Respecter les termes de paiement fournisseurs pour qu'ils aient confiance et accordent des délais convenables

Les événements catastrophiques pour le BFR

- Le sur-stockage et les « rossignols » qui ont occasionné des sorties de trésorerie sans perspective de rentrées.
- Le retard de paiement des clients qui font que l'entreprise a décaissé fournitures, main d'œuvre et frais généraux non couverts par des rentrées de trésorerie qui permettraient de faire face aux dépenses sur les commandes suivantes.
- La faillite d'un client qui consacre la perte de trésorerie et de temps.
- Tous ces événements contraignent à se tourner vers le banquier qui suivra ou non, ou vers des investisseurs, les actuels ou d'autres avec le risque de perte d'indépendance.

Pour parer aux problèmes : bien connaître son BFR

- La connaissance de son BFR implique un arrêté régulier des comptes chaque fin de mois.
- Les prévisions de BFR doivent être établies sur un an roulant en fonction des carnets de commandes et prévisions d'activité.
- Ces prévisions permettront d'estimer les besoins de trésorerie avant que le banquier dise qu'il ne peut plus suivre une échéance et de trouver les parades appropriées : extension du découvert autorisé, recours à l'affacturage, apports supplémentaires, réduction de la voilure...

Le hors-bilan à mettre dans le bilan

Certains éléments ne sont pas dans la comptabilité à la clôture parce qu'ils ne sont connus qu'après ou non survenus mais probables:

- Les charges à payer dont on ne connaît pas toujours le montant exact : consommations, eau, gaz, électricité, régularisation de cotisations RSI, factures non reçues des fournisseurs, des impôts au titre de l'exercice en cours.

- À l'inverse il peut y avoir des prestations achevées avant la fin de l'exercice mais non encore facturables par exemple parce qu'il faut une réception par le client , il faut comptabiliser les charges correspondantes en travaux en cours.

- Des provisions à faire en fin d'exercice : créances douteuses, litiges en cours ou probables, garanties données aux clients, stocks en excès ou ayant perdu de la valeur, congés payés à verser l'exercice suivant, dépréciation de certains actifs immobilisés.

Le hors bilan pour apprécier l'entreprise à sa « juste valeur »

Corriger le bilan de ce qui n'y est pas par nature :

- Montages financiers non inscrits au bilan : crédit bail, locations longue durée , escomptes de traites clients avec recours , engagements de cautions
- Evaluation des éléments incorporels au moment de l'examen: fonds de commerce, brevets.
- Réévaluation des bâtiments, matériels, stocks

Le hors-bilan de « convenance » à intégrer pour avoir une idée juste de la rentabilité

Dans les PME il est fréquent de ne pas enregistrer certaines charges qui pourtant devraient l'être pour que l'entreprise tourne normalement :

- Salaires et charges de l'associé qui travaille vraiment dans l'entreprise
- Loyers non comptabilisés parce que l'entreprise est installée dans la propriété de l'associé

LE RESULTAT 2014 RETRAITE DU MONTANT DE REMUNERATION DE L'ASSOCIEE :

	Etabli	Correction	Résultat corrigé	Au seuil de rentabilité
Ventes	**116 000**		**116 000**	**143 902**
Achats revendus	-68 000		-68 000	-84 902
Marge brute	**48 000**		**48 000**	**59 000**
Taux de marge	41%		41%	41%
Charges exploitation	-38 000	-20 000	-58 000	-58 000
Résultat d'exploitation	**10 000**		**-10 000**	**1 000**
Charges diverses	-1 000		-1 000	-1 000
RESULTAT NET	**9 000**		**-11 000**	**0**

Les « anomalies » fréquentes dans les PME

- Le stock final ajusté pour obtenir le résultat qu'il faut, vérifier la vraisemblance avec la marge brute et l'importance du ratio Stock final/achats HT .
- Les disponibilités en banque qui sont importantes au bilan alors que l'exploitant dit avoir toujours une trésorerie tendue : tous les paiements n'ont peut-être pas été faits ou comptabilisés à la clôture, exiger le rapprochement bancaire.
- La caisse présente un solde très important : il y a des dépenses non enregistrées qui masquent des achats et donc des recettes non déclarées.
- Les compte-courants associés semblent exagérément élevés par rapport aux moyens des associés: on comptabilise toutes les dépenses mais pas les recettes et il faut remettre de l'argent pour faire face aux sorties.